

SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD

OTTAWA, 22/3/01. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON MARCH 22, 2001.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU

OTTAWA, 22/3/01. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 22 MARS 2001.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

THE GENERAL MANAGER, LIQUOR CONTROL AND LICENSING BRANCH v. OCEAN PORT HOTEL LIMITED (B.C.) (Civil) (By Leave) (27371)

ALLOWED, REASONS TO FOLLOW / ACCUEILLI, MOTIFS À SUIVRE

The oral judgment will be available within 48 hours at / Le jugement oral sera disponible dans les 48 heures à:

<http://www.scc-csc.gc.ca>

27371 THE GENERAL MANAGER, LIQUOR CONTROL AND LICENSING BRANCH v. OCEAN PORT HOTEL LIMITED

Administrative law - Administrative tribunals - Liquor Appeal Board - Institutional independence - Liquor Appeal Board suspending hotel's licence for two days - Whether the Court of Appeal does not have authority to over-rule legislative intent without a constitutional challenge - Whether, even if the Court of Appeal has authority to assess the appointment of Board members, the principles of judicial independence do not apply to the Board - Whether the Court of Appeal had jurisdiction to set aside the decision of the Senior Inspector.

Four incidents investigated by RCMP officers gave rise to an investigation by Mel Tait, a Senior Inspector with the Liquor Control and Licensing Branch (the Branch). The result of Mr. Tait's investigation was a hearing on December 16, 1996 before Peter Jones, also a Senior Inspector with the Branch, where Mr. Tait presented information to support five allegations.

Mr. Jones' reasons took the form of a letter to the Respondent hotel in which he set out his conclusion that on a balance of probabilities the allegations had been substantiated. As a penalty he imposed a two-day suspension of the Respondent's liquor licensing privileges to be served on a Friday and Saturday. The Respondent appealed to the Liquor Appeal Board under s. 31 of the Act by way of a hearing *de novo*.

The Board heard evidence from three RCMP officers and two witnesses for the Respondent hotel. It declined to hear an expert witness for the Respondent on the basis that the 30-day notice under the *Evidence Act*, R.S.B.C. 1996, s. 10(3), had not been complied with. Where there were discrepancies between the testimony of the three constables and that of the two witnesses for the Respondent, the Board preferred the testimony of the constables as more credible and consistent. The Board accepted that four of the allegations had occurred. The Board found that the two-day suspension for a Friday and Saturday was an appropriate penalty.

The Court of Appeal allowed the Respondent's appeal and set aside the decisions of the Liquor Appeal Board and the Senior Inspector suspending the Respondent's licence for two days.

Origin of the case: British Columbia

File No.: 27371

Judgment of the Court of Appeal: May 12, 1999

Counsel:

George Copley Q.C./ Neena Sharma for the Appellant
Howard Rubin for the Respondent

27371

**THE GENERAL MANAGER, LIQUOR CONTROL AND LICENSING BRANCH c. OCEAN
PORT HOTEL LIMITED**

Droit administratif - Tribunaux administratifs - *Liquor Appeal Board* - Indépendance institutionnelle - La *Liquor Appeal Board* a suspendu le permis de l'hôtel pendant deux jours - La Cour d'appel a-t-elle compétence pour outrepasser l'intention du législateur en l'absence d'une contestation constitutionnelle? - Même si la Cour d'appel est habilitée à se pencher sur la nomination des commissaires, les principes de l'indépendance judiciaire s'appliquent-ils à l'égard de la commission? - La Cour d'appel a-t-elle compétence pour annuler la décision de l'inspecteur principal?

L'enquête relative à quatre incidents menée par des agents de la GRC a donné lieu à la tenue d'une enquête par Mel Tait, l'inspecteur principal de la *Liquor Control and Licensing Branch* (la direction). L'enquête de M. Tait a donné lieu à une audience qui s'est tenue le 16 décembre 1996 devant Peter Jones, également inspecteur principal à la direction, au cours de laquelle M. Tait a produit des renseignements pour étayer cinq allégations.

Les motifs exprimés par M. Jones ont été consignés sous forme de lettre adressée à l'hôtel intimé, dans laquelle M. Jones énonce sa conclusion que, selon la prépondérance des probabilités, les allégations avaient été prouvées. À titre de sanction, il a imposé une suspension de deux jours des privilèges relatifs au permis d'alcool de l'intimé, sanction à être purgée un vendredi et un samedi. L'intimé a appelé de la décision devant la *Liquor Appeal Board* en vertu de l'art. 31 de la Loi par voie de nouvelle audition.

La commission a entendu le témoignage de trois agents de la GRC et de deux témoins pour l'hôtel intimé. Elle a refusé d'entendre un témoin expert pour l'intimé, au motif que l'avis de 30 jours prévu dans la *Evidence Act*, R.S.B.C. 1996, par. 10(3), n'avait pas été signifié. Lorsqu'il y a eu des écarts entre les témoignages, pour l'intimé, des trois agents et des deux témoins, la commission a préféré le témoignage des agents parce qu'il était plus crédible et cohérent. La commission a accepté que quatre des allégations se sont produites. La commission a conclu que la suspension de deux jours, à purger un vendredi et un samedi, était une sanction appropriée.

La Cour d'appel a accueilli l'appel de l'intimé et a annulé les décisions rendues par la *Liquor Appeal Board* et par l'inspecteur principal ordonnant la suspension du permis de l'intimé pendant deux jours.

Origine:

Colombie-Britannique

No du greffe:

27371

Arrêt de la Cour d'appel:

Le 12 mai 1999

Avocats:

George Copley, c.r./ Neena Sharma pour l'appellant
Howard Rubin pour l'intimé